esclave au berceau, aigri dans sa jeunesse, révolté contre son père dans ce palais servile, dans la captivité, fut ingrat à son retour, il ne sut ni pardonner ni récompenser.

Toutefois le titre et la dotation du duché d'Albuféra, d'origine et de fondation napoléonienne, remontant à l'époque des grands services de Suchet en Espagne, ne furent point conservés au maréchal, malgré la promesse qu'en avait faite Ferdinand VII; et, plus tard, il refusa même de reconnaître ce loyal, modeste et vaillant militaire sous le titre de duc d'Albuféra. Ce scrupule sur les noms empruntés des actions et des lieux venait un peu tard. Il n'en fut pas de même à l'égard d'autres grands feudataires de l'empire dont les dotations furent garanties dans d'autres provinces par les traités de 1814.

Nos armées avaient visité les grandes capitales de l'Europe; Paris était à son tour visité par l'étranger, et frémissait sous le poids d'une telle humiliation. Les derniers boulets de cette guerre de 25 ans vinrent sillonner les boulevards de la capitale de la France.

Le maréchal Suchet en défendant le sol de la France méridionale, en protégeant la retraite de ses petites et invincibles phalanges, apprenait la chute de la couronne impériale à Fontainebleau. Ainsi s'écroulait ce prodigieux édifice de gloire; ainsi, après vingt-cinq ans de combats, le bruit des armes cessait d'un bout de l'Europe à l'autre. Était-ce là un repos définitif? était-ce une halte de cette vie qu'agitait celle de son siècle? l'avenir allait répondre. En attendant, Napoléon était précipité du premier trône de l'univers par des ennemis déloyaux.

Il est impossible de ne pas reconnaître qu'il y a des moments dans l'histoire qui semblent marqués par Dieu pour la monarchie universelle; amorce trompeuse, toutefois, que la providence ne présente, dans la suite des temps, à quelques